

Sur un moyen nouveau pour nettoyer les mains après une application d'un bandage plâtré / par S.E. le Dr Kambouroglou Pacha.

Contributors

Kambouroglou, Alexandre.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

[Istanbul] : [publisher not identified], 1905.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/k5ua5bdk>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

SUR UN MOYEN NOUVEAU POUR NETTOYER LES MAINS

Après une application d'un bandage plâtré

Par S. E. le Dr KAMBOUROGLOU PACHA.

Le distingué chirurgien en chef de l'Hôpital Allenand de notre ville, S. Exc. le Dr Kambouroglou pacha, vient d'indiquer un moyen pratique pour le nettoyage des mains souillées par le plâtre, moyen que nous trouvons publié dans le *Journal de médecine de Paris* (N^{os} 35. 27 Août 1905).

Considérant que ce procédé peut rendre de sérieux service à MM. les chirurgiens, nous nous faisons un devoir de reproduire l'article *in extenso* paru dans le *Journal de médecine de Paris*.

★★

Les chirurgiens et surtout les internes en chirurgie, qui appliquent les bandages plâtrés presque chaque jour, connaissent par expérience les désagréments qui en résultent pour les mains de l'opérateur. Des parcelles de plâtre s'y attachent solidement (surtout dans les espaces sous-unguéaux et les sertissures des ongles, et l'on ne peut s'en débarrasser que difficilement et incomplètement par le moyen généralement usité, l'eau salée; tous les confrères qui l'utilisent doivent avouer qu'elle est loin de satisfaire aux exigences les plus modestes. L'inefficacité du moyen nous poussait à en chercher un meilleur lorsque notre attention, toujours en éveil dans ce sens, a été attirée par le fait suivant.

Il nous est arrivé, après l'application d'un bandage plâtré, de devoir faire un examen ou toucher à une plaie, ce qui exigeait des mains aseptisées. Après

des lavages répétés à l'eau salée et au savon, qui ne débarrassaient pas les mains complètement des parcelles de plâtre, il fallait passer les mains à la solution de sublimé ; pendant cet acte nous nous sommes aperçu qu'un brossage rapide dans cette solution nettoyait les mains radicalement ; toute trace de plâtre disparaissait comme par enchantement. Nous avons alors essayé le moyen immédiatement après l'application d'un bandage plâtré ; le succès a été complet et depuis, une expérience de plusieurs années en a confirmé l'efficacité.

La solution dont nous nous servons pour tous les besoins du service est la suivante :

Sublimé.	1,0
Chlorure de sodium. . . .	3,0
Eau filtrée et bouillie . .	1000,0

Si on l'emploie tiède, comme on a l'habitude de le faire dans la salle d'opération, son action est encore plus rapide. Après brossage dans la solution, on se lave au savon pour rendre à la peau sa souplesse.

J'engage fortement les honorables confrères d'en faire usage et je suis convaincu qu'ils seront très satisfaits. En cas où les mains seraient *très chargées de plâtre* il faudrait, après un premier brossage, renouveler la solution de la cuvette pour un second brossage ⁽¹⁾.

(1) Il est connu, certes, que le meilleur dissolvant du plâtre (sulfate de calcium) est une dissolution concentrée d'hyposulfite de soude, surtout lorsqu'elle est légèrement tiède, mais cette solution ne figure pas précisément dans les salles de chirurgie, alors que la solution au millième de sublimé est un article couramment employé par les chirurgiens et nécessairement il se trouve dans toute les salles chirurgicales. Voilà pourquoi le procédé de l'éminent chirurgien de notre ville peut et doit être généralisé.

N. de la R.
